

La Poste cracra !

Alors que la question climatique est un sujet incontournable, la direction du groupe La Poste continue sa politique de terre brûlée avec une stratégie toujours plus gourmande en CO2 et en impacts sociaux. *Sud* a une autre vision de ce que pourrait être l'écologie postale et appelle à se mobiliser pour que ça change !

La Poste lave plus vert

En lui attribuant "l'évaluation la plus haute jamais attribuée, tous secteurs d'activité et tous pays confondus" l'agence de notation Vigeo vient encore de faire un gros câlin à La Poste. La love story durant depuis plus d'une décennie, ça ferait désordre pour l'agence de notation d'égratigner un de ses plus gros clients.

Pourtant, le premier service public de proximité n'est pas le dernier à saloper l'environnement, en choisissant le tout routier pour les transports, en fermant ses infrastructures locales et en restructurant continuellement ses services.

Il y a des solutions !

La flotte de véhicules électrique de La Poste ne doit pas occulter que 95 % des livraisons de Chronopost ou DPD sont sous-traitées avec des bahuts qui sentent bon le diesel. Concernant le transport du courrier et du colis, on rappellera que la compagnie aérienne postale a été vendue en 2006 une cinquantaine de millions d'€ pour passer au fret grande vitesse avec 5 rames circulant de nuit aux cinq coins de l'hexagone. Le projet a vite été mis sur voie de garage sous la pression des lobbies autoroutier, du camion, du carburant, et de gouvernements trop veules pour mettre la SNCF et La Poste au pied du mur de l'écologie. Résultat, depuis 2006 La Poste a versé plus d'un milliard d'€ à la compagnie désormais privée Europ Airpost pour assurer le colis express et le J+1, le reste prenant la route.

Sud revendique la substitution des moyens de transport routier et aérien par le rail. C'est possible en réorientant des investissements qui visent à transformer La Poste en multinationale (2 milliards votés en deux ans par le conseil d'administration pour des achats dans l'ex-

press européen, nos élu-e-s ont voté contre)

Vigeo omet aussi de parler de la fermeture d'une centaine de centres de tri et de plus de 3000 bureaux de poste depuis 2005. Fermetures qui ont abouti, outre quelques dizaines de milliers de suppressions d'emplois, à une massification des envois et des trajets aberrants qui voient un pli faire des centaines de km pour traverser une rue!

Ça se paye très cher avec une augmentation de 43% de tonnes équivalent carbone de 2009 à 2017 (rapports RSE de La Poste). Cette stratégie de désertification du service public et de réorganisations incessantes engendre des trajets supplémentaires pour les usager-e-s comme pour les postier-e-s. C'est pas grave nous dit Vigeo puisque que La Poste compense intégralement en payant un permis de polluer.



Sud revendique la relocalisation des activités au plus près des besoins, l'arrêt immédiat des fermetures de bureaux de poste. Le pouvoir décisionnel sur la pérennité d'un bureau de poste doit revenir aux collectivités locales, aux usagers et aux travailleur-euse-s.

De plus en plus de villes se posent la question de leur accessibilité pour les poids lourds, un sujet qui intéresse la direction de La Poste pour assurer la logistique du dernier km. Nous pensons que le transfert de poids lourds vers des flottes plus importantes de véhicules légers ne décongestionnera pas la circulation. Encore une fois le ferroviaire peut être une piste.

Sud revendique aussi la réouverture de centres courrier/colis dans les gares en centre ville, afin d'assurer une distribution partant du centre des villes avec des véhicules légers, voire non polluants.

Les 25 et 26 septembre, des mobilisations pour l'emploi et le climat auront lieu à travers le monde. *Sud* appelle à y participer pour joindre les luttes sociale et environnementale.

Sud

Fédération des activités postales et de télécommunications
25/27 rue des envierges 75020 Paris-tel - 01 44 62 12 00
fax 01 44 62 12 34 - sudptt@sudptt.fr - www.sudptt.org

Union syndicale
Solidaires